

LA BONNE FONTAINE A FORCALQUIER

Un peu d'histoire

1512 a marqué une date dans l'approvisionnement en eau de Forcalquier avec la mise en service de l'aqueduc alimentant les deux fontaines de St-Michel et St-Pierre dans l'enceinte de la vieille ville.

Auparavant, de nombreux Forcalquiérens devaient aller chercher l'eau dans des sources hors des remparts. Si certaines n'ont laissé aucun aménagement encore en place, telles la Louette et Fontauris, ce ne fut pas le cas de Bonne Fontaine qui, bien restaurée, nous laisse un ensemble important 400 m à l'est de la porte des Cordeliers. C'était la fontaine la plus importante de la ville.

De par son nom au Moyen Age, *font de Bedorriou*, on peut remonter jusqu'à l'époque romaine où Bonne Fontaine alimentait la villa Betorrída. Je ne pense pas qu'elle ait pu alimenter la vaste citerne du prieuré de Saint-Pancrace, car cette citerne se situe à une dizaine de mètres plus haut en altitude.

Jean-Yves Royer (p. 107-110 de son livre) a réservé un long passage à cette source et s'extasie sur l'atmosphère qu'elle dégage et le rôle de lieu de rencontre qu'elle a joué. Les archives de la mairie lui ont permis de retracer les travaux qui s'y sont faits à partir de 1478 (Royer, p. 101). Date importante, en 1495, on calade entièrement les 400 m de chemin de

la fontaine à partir de la porte des Cordeliers, ce qui rendait son accès plus facile.

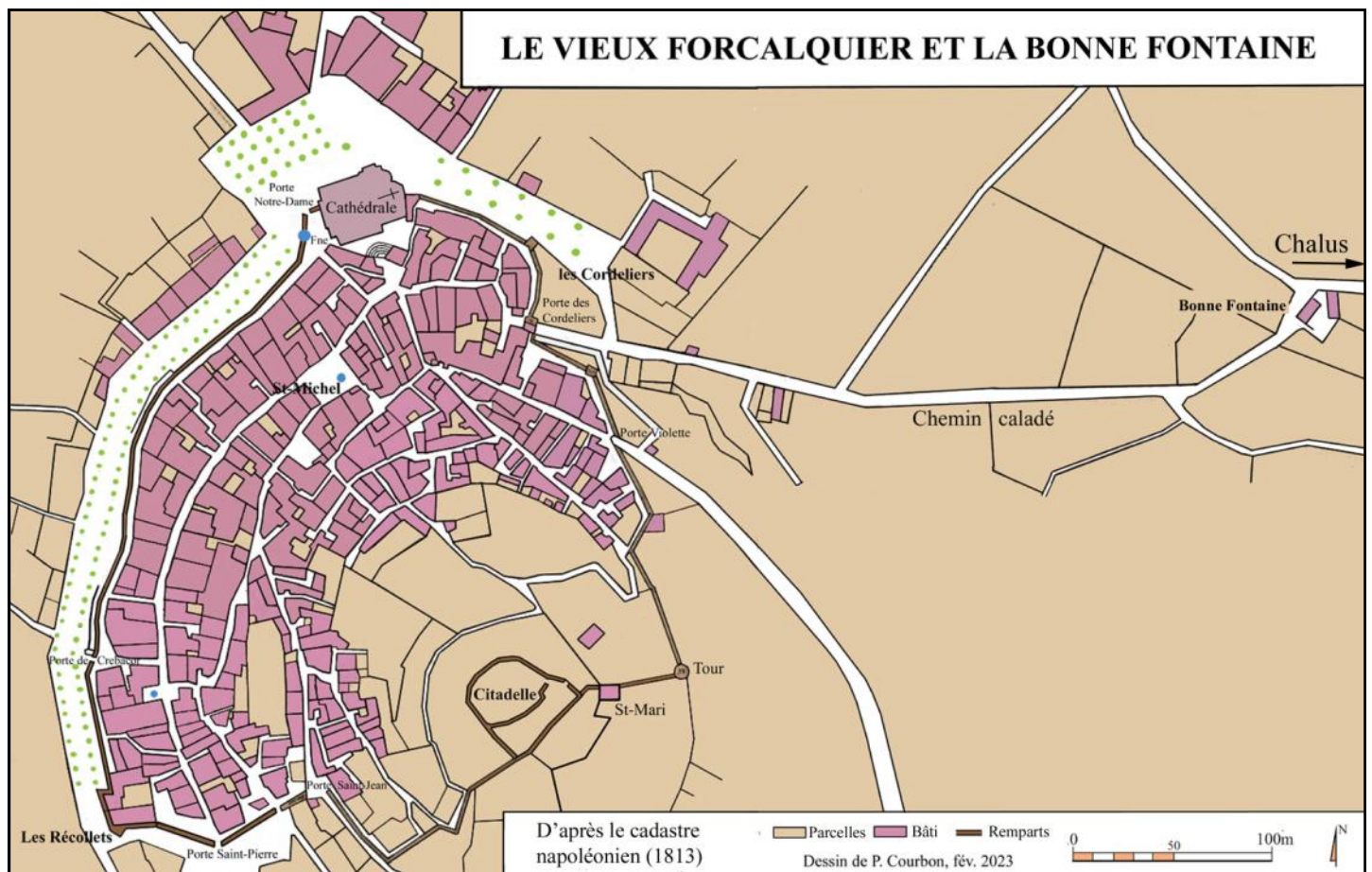
En 1512, malgré la mise en service de l'aqueduc, Bonne Fontaine n'en reste pas moins très fréquentée, notamment par ses lavoirs de vaste taille qui complétaient ceux de plus petite taille de la ville. Elle retrouvait pleinement son rôle quand l'aqueduc était en réparation, comme pendant l'arrêt de trois mois qui eut lieu en 1723 !

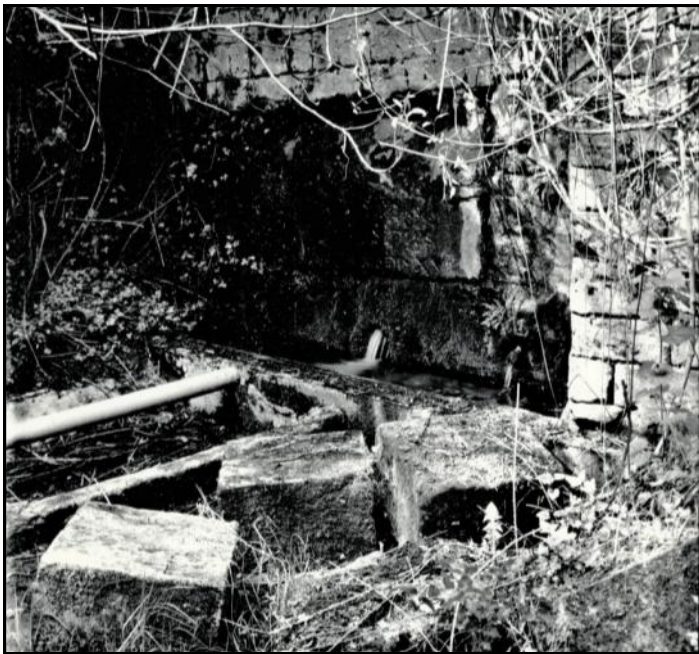
En 1617, est bâti le gros mur de clôture avec son faîtage de gros blocs taillés en quart-de-rond (voir photo, p. 2).

Aujourd'hui

A l'époque moderne, la fontaine était en piètre état. Dans son livre, Royer nous montre sa photo avant restauration (p. 102). On voit au dessus des lavoirs les traces de l'ancrage du toit de lauzes, remplacé aujourd'hui par un toit en tuiles. On ne peut que féliciter la commune pour le travail qui a été accompli à la fin des années 1980.

La fontaine se trouve entre la route qui va aux Chalus et le lotissement Reynaud, mais il faut arriver dessus pour la voir, car elle se trouve au fond d'une dépression d'où l'eau s'échappe par un petit canal souterrain. On y descend pas deux vastes calades fort bien restaurées.





En haut, la fontaine vers 1977 (Cl. Joseph Marando).

En bas, le début de sa restauration, vers 1989.

Photos fournies par J.-Y. Royer



Située sous le vaste auvent de tuiles, la source est matérialisée par trois dégueuloirs qui déversent leur eau dans un petit bassin longiligne alimentant deux grands lavoirs, l'un de 7 m de long sous l'auvent et l'autre de 5 m de long, à l'extérieur. Les dégueuloirs sortent des gueules de trois têtes de lion très dégradées par le temps. Au dessus des dégueuloirs, gravé dans une belle pierre rectangulaire : ITERUM SITIES (Tu auras encore soif), accompagné d'une date dont on ne voit plus nettement que XVII.



Lors de la restauration, un toit de tuiles a remplacé l'ancien toit de lauzes.

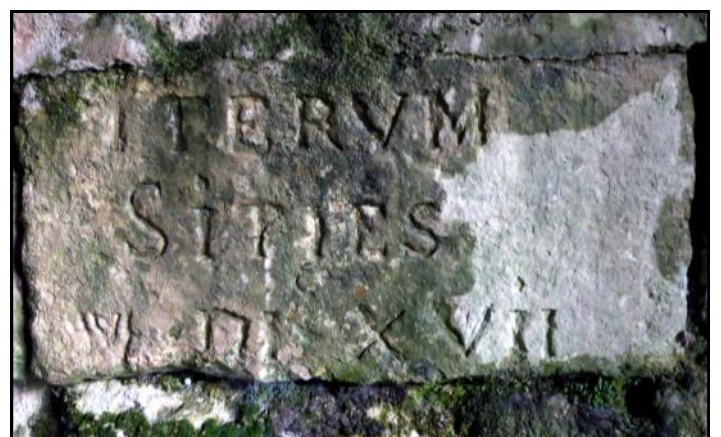
L'une des deux calades donnant accès à la source, nous sommes en saison humide !

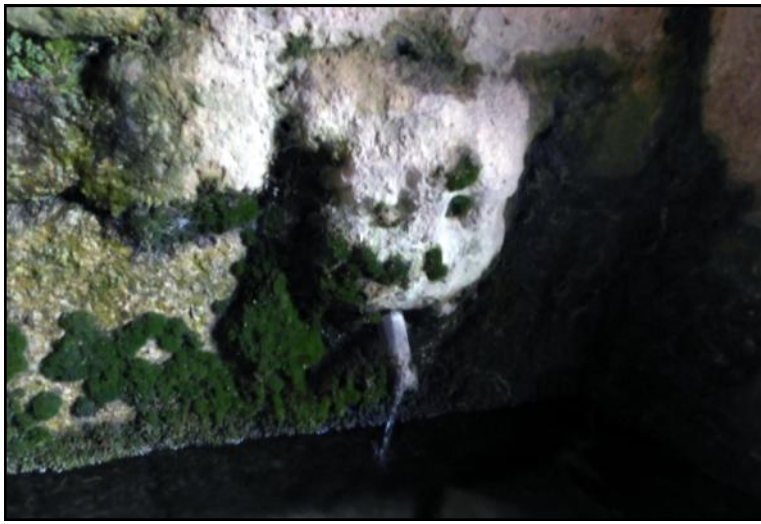


Avec les portions de M, D et peut-être L, il pourrait s'agir de MDLXVII (1567).

Un mauvais joint à droite de cette pierre et une autre petite ouverture permettent de voir qu'il y a un vide derrière ce mur. Avec un distancemètre électronique nous avons pu mesurer l'importance de ce vide : 3.4 m. Jean-Yves Royer avait pu voir une salle

Avant d'aller à Bonne fontaine, visiteurs revoyez votre latin !





La tête de lion la mieux conservée est déjà bien dégradée.



En haut : La toiture vue du dessous, on a réutilisé les soutiens des poutres de l'ancien toit de lauzes.

En bas : L'évacuation des eaux du bassin dans de jolis caniveaux bien dallés.



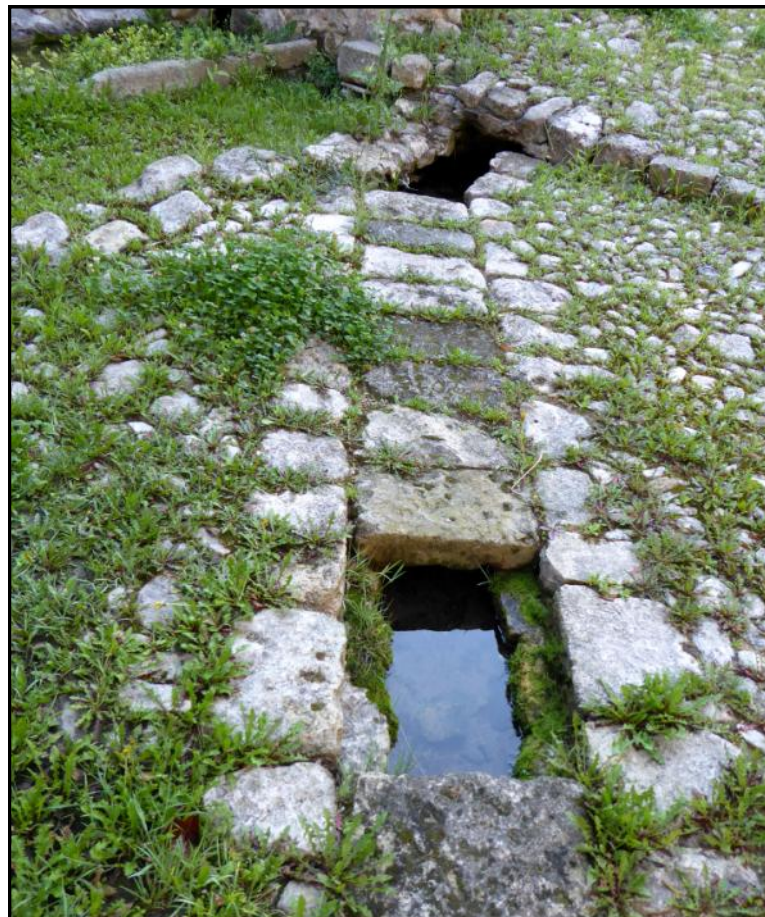
Le grand bassin protégé par la toiture, propice à papoter !

Lors des Florales de 1990, J.-Y. Royer avait organisé une lessive à l'ancienne où avaient participé cinq dames qui s'étaient prêtées avec plaisir au jeu des bugadières (Cl. Jean Testanière)



voûtée, qui au bout de quelques mètres obliquait vers la gauche. Cela nous a été impossible, la fente ne laissant plus aujourd'hui un angle de vision suffisamment ouvert. Mais il est vraisemblable, comme le laissent supposer des textes anciens, que cette salle était autrefois accessible.

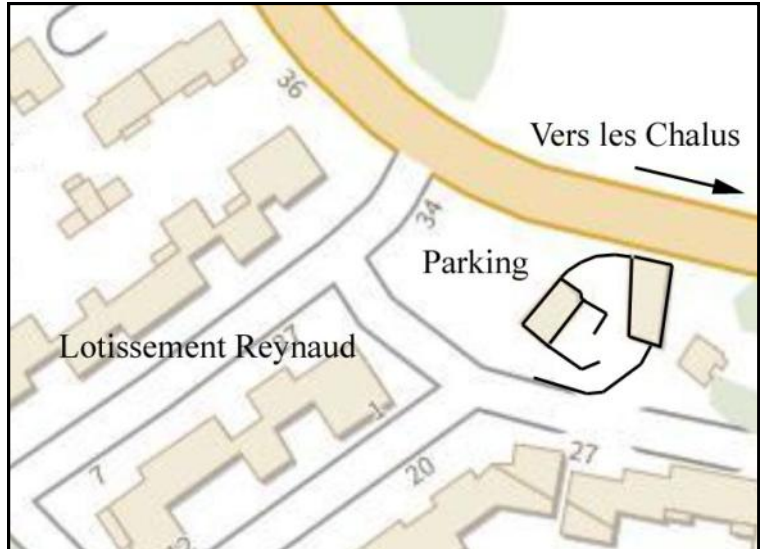
Après être passée dans les lavoirs, l'eau suit un joli caniveau recouvert par des dalles pour se conti-



nuer hors des murs d'enceinte par un conduit souterrain. Tous les terrains en aval, bouleversés par d'importants terrassements et travaux, sont de ce fait fermés au public; nous n'avons pu voir où il ressortait, ou s'il rejoignait un réseau d'eau pluviale.

Accès à la Bonne fontaine

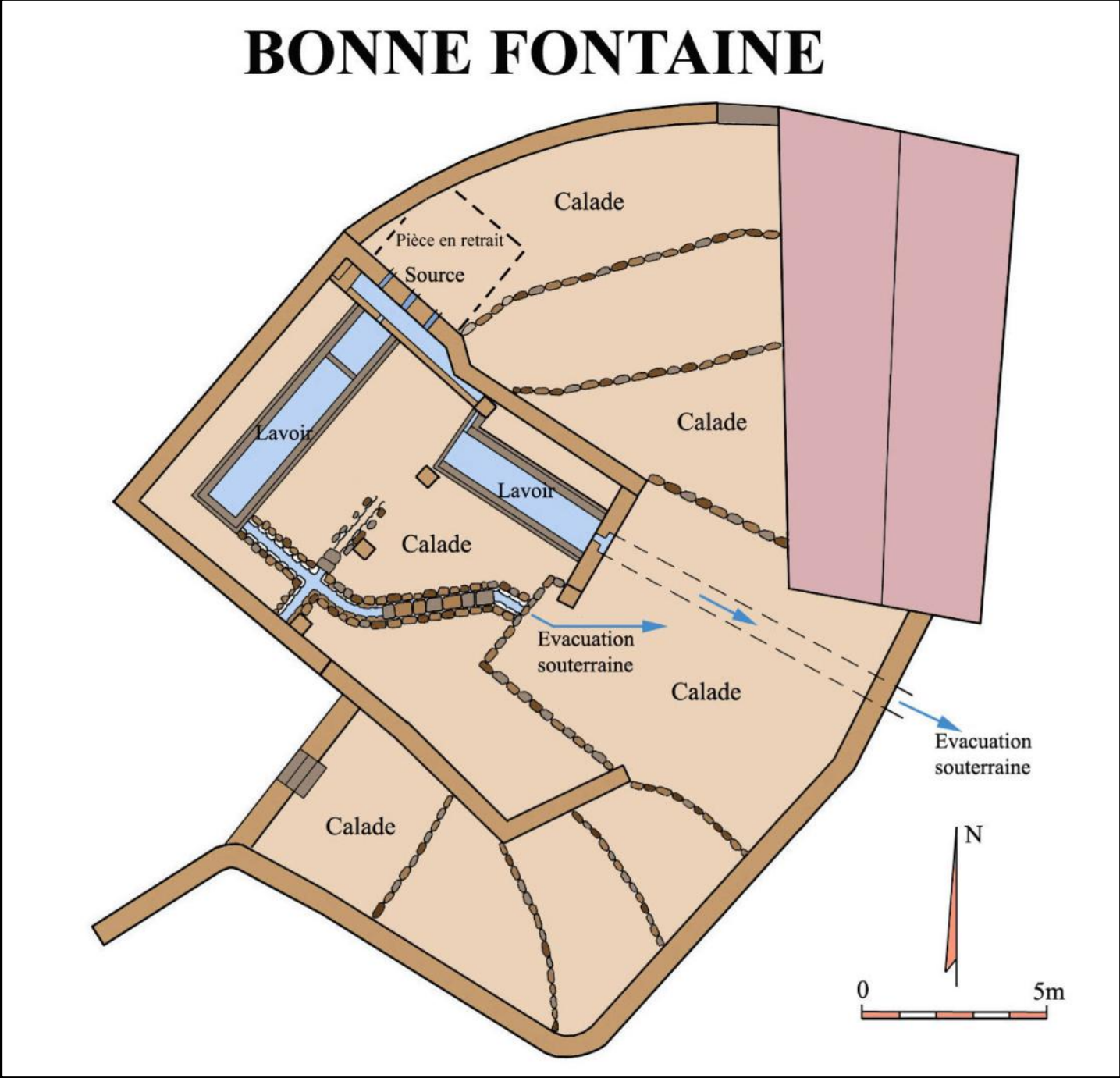
Pour aller de la ville à la fontaine à pied, il suffit de prendre le chemin asphalté qui part de la porte des Cordeliers plein est, passant au sud du couvent du même nom (Plan page 1). Les 400 petits mètres

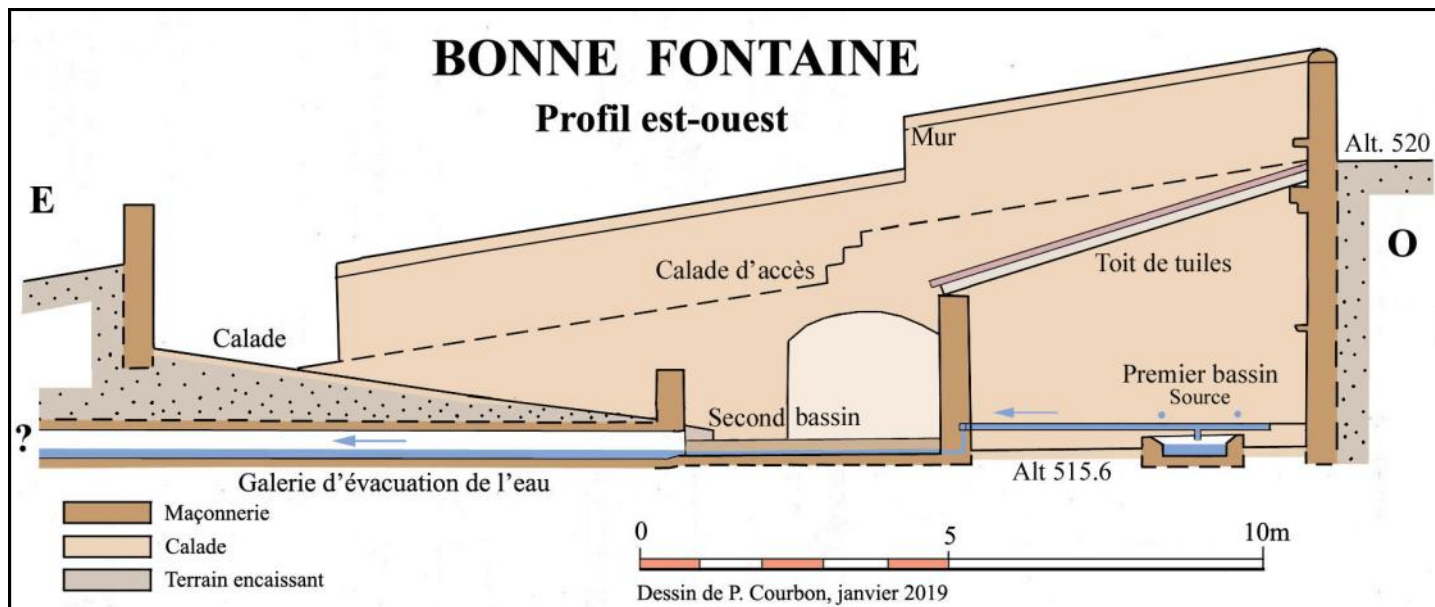


Une petite galerie souterraine continue l'évacuation sans qu'on puisse voir où elle ressort.

Un parking permettra aux moins vaillants d'accéder en voiture à la Bonne fontaine.

Le plan est le complément idéal des photos et permet mieux de mesurer l'ampleur de la Bonne fontaine.





vous demanderont entre 5 et 10 minutes de marche, cela en vaut la peine ! On peut aussi y aller par la route qui va au giratoire des Chalus. Moins de 200 m avant le giratoire, une entrée sur la droite permet d'accéder à un parc de stationnement joutant la source. Au cours de votre visite, peut-être éprouverez-vous la même sensation que celle décrite par Royer dans son livre *Forcalquier* !

BIBLIOGRAPHIE

Jean-Yves ROYER, 1986, Forcalquier, Ed. Odim

Merci à Jean-Yves Royer pour les compléments et images qu'il a fournis.

Rédigé en février-mars 2023.

Paul Courbon
